

sans cesse à l'esprit fut une épreuve continuelle pendant l'année 1912.

Cependant au mois d'Octobre, un mieux se fit sentir ; Irène se livrait avec joie à l'espérance d'être bientôt l'épouse eucharistique de Jésus ; mais le Divin Roi avait d'autres desseins sur sa petite Reine et c'est dans l'éternité seulement qu'Il voulait consommer avec elle l'union commencée au Cénacle. L'amélioration, loin de s'accroître, disparut tout à fait ; les forces diminuèrent et vers la fin de Décembre, de tristes pressentiments envahirent l'âme de Sœur Marie Irène ! "Combien cette année 1913 m'apparaît triste, disait-elle, c'est comme une année de croix, de souffrances et de mort." Notre Seigneur la préparait ainsi au sacrifice de sa vie qu'il allait bientôt lui demander.

(A suivre.)

Le Curé d'Ars et le Dimanche

PENSEES QUI DOIVENT NOUS OCCUPER APRES LA MESSE.

Avant de sortir de l'église, ne manquez jamais de remercier le bon Dieu des grâces qu'il vient de vous faire, et allez-vous-en chez vous tout occupés de ce que vous avez vu et entendu.

Il est dit dans l'Écriture Sainte, que la reine de Saba, ayant entendu raconter de si belles choses de Salomon et des merveilles qui s'opéraient chez lui, voulut les voir par elle-même. Mais quand elle vit la beauté du temple et le bel ordre qui y régnait, elle s'en retourna, nous dit l'Écriture, avouant que tout ce qu'on lui avait dit n'était rien en comparaison de ce que ses yeux avaient vu. Ces merveilles restèrent profondément gravées dans son cœur. Voilà, M. F., précisément ce qui nous arriverait en sortant de nos églises, si nous faisons bien attention à tout ce qui se passe pendant nos saints et redoutables mystères. Que pouvait-il y avoir dans le temple de Salomon qui pût approcher de la moindre cérémonie de nos